Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/17269-reculeau-toujours-en-avance

Reculeau, toujours en avance

(4 notes) 20/04/2016 12:00 Portrait Lu 3.863 fois Par athor 3 comm.

Élu meilleur entraîneur du championnat la saison dernière, Frédéric Reculeau est à la tête du Luçon depuis plus de dix ans, où il tente d'imposer ses idées de jeu. Portrait d'un Vendéen fidèle.

« Quand je vois comment cette équipe remonte le ballon, ça me fait penser à ce que font Barcelone et le Bayern Munich à l'échelle européenne.» Le commentaire est élogieux et assez inattendu au sujet d'une équipe de National, division qui, selon les observateurs, est plutôt un repaire de bourrins et d'équipes défensives. Il a pourtant été prononcé par Marc Keller, au sujet de Luçon. Ce club, aux moyens limités, tente donc de se distinguer du reste de ses congénères par l'application d'un jeu construit et tourné vers l'avant. Bruno Luzi, le coach de Chambly, est même allé plus loin en lâchant que *« Luçon, c'est le Barça du National »*, une affirmation évidemment exagérée, mais qui souligne le gros boulot réalisé par Frédéric Reculeau, son collègue vendéen.

Âgé de 44 ans, Reculeau est du genre fidèle, puisqu'il est présent sur le banc du VLF depuis maintenant onze saisons, après avoir porté les couleurs du club durant toute sa carrière de joueur, depuis sa première licence à l'âge de six ans. Une fidélité qu'on retrouve aussi à la présidence, puisque c'est son père, Michel, qui assure la destinée du club depuis près de 30 ans. Au moment de son arrivée, en 2005, Luçon vivote en CFA2, après avoir passé quelques années en DH au début des années 2000, années marquées par un 32èmes de finale de coupe de France contre le PSG (défaite 2-0, en 2001/2002). Malgré ses 33 ans et son inexpérience du poste, Frédéric Reculeau va chercher à imposer ses idées de jeu, basée sur la possession de balle, le jeu au sol et les passes courtes. Une philosophie qu'on retrouve plutôt en Espagne (Reculeau est un fan de Barcelone) qu'en France, et qui est quasiment inédite dans les divisions amateurs. Pour cela, le recrutement est basé uniquement sur des joueurs techniques, capables de rentrer dans le collectif. Très gros bosseur, il avoue lui-même *« vivre sa passion à fond. J'y suis obligé. C'est un devoir de ne rien laisser au hasard. Même si je suis casse-bonbons ! Un chieur... Je peux péter un câble parfois... »*. Les résultats suivent, avec une montée en CFA en 2008, puis une montée en National en 2013, un an après avoir échoué à un souffle du Carquefou de Denis Renaud (Luçon et Carquefou ont terminé la saison avec un total de 105 points, le second terminant champion à la différence particulière). Pourtant, Reculeau avait failli jeter l'éponge en 2010, la faute à un coup de blues. Il faut dire que l'homme est quelqu'un d'entier, qui vit pleinement son métier. Ses proches le décrivent comme *« un bon mec, clairvoyant, sérieux et droit »*. Lui aimerait simplement *« que les joueurs retiennent de moi l'image de quelqu'un d'honnête et d'intègre, qui donne après avoir reçu. Je ne suis pas très expressif, mais il n'y a pas de faux jeu. »*

Après une saison d'adaptation au National, en 2013/2014, avec un maintien sans trop trembler, Luçon commence à bien s'installer dans la division dès 2014, suscitant le respect des autres clubs. Sébastien Roi, l'entraîneur adjoint du Racing, a ainsi avancé que *« Luçon pratiquait le meilleur football du National »*. La recette est la même qu'au moment de la prise de fonction de Reculeau, qui n'a jamais dévié de sa ligne directrice : *« Je ne ferai jamais une saison en disant à mes joueurs de miser sur le résultat, d'attendre les contres. »* Au lieu de cela, il préfère miser sur le plaisir de ses hommes et sur un jeu construit depuis les lignes arrières. Ainsi, pour favoriser la relance, le coach vendéen a repositionné certains joueurs, comme Charly Charrier, ancien milieu offensif devenu relayeur au cœur du jeu voire sentinelle dans certains matchs, ou bien Mathieu Chemin, milieu de terrain devenu défenseur central. La saison dernière s'achève sur une très belle 5ème place : *« on a fait ce qu'il fallait cette année et les joueurs peuvent être fiers d'eux. Les premiers matchs ont été importants au niveau du projet de jeu et cela nous a permis de tirer notre épingle du jeu. Une remise en question a été nécessaire en janvier et tout s'est bien terminé. Tout le monde a su s'approprier le projet voulu par le club, tant sportif que technique, et nous avons mérité cette place. »* A titre individuel, Frédéric Reculeau est élu meilleur entraîneur du National par ses pairs.

Cette saison encore, Luçon figure dans le haut du panier, même si les récentes contreperformances ont compromis ses chances de montée. Néanmoins, le club voit plus loin, et se prépare à une fusion avec son voisin de La Roche-sur-Yon, pour se donner les moyens (un budget qui devrait passer de 1,6 millions d'euros actuellement, à plus de 2,5 millions) de son ambition de montée. Quant au coach, il se voit toujours continuer : *« il y a toujours une date de péremption pour un entraîneur. Mais j'essaie d'amener des choses nouvelles, un projet de jeu intéressant et l'évolution de mon travail permettent à tout le club d'évoluer et de grandir. »*

Citations issues de France Football, UNECATEF et Ouest France.

athor